



**Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres**

Rue de St Ghislain, 16 - 7950 Chièvres

068/64 59 61

www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale

28, rue Augustin Melsens

7950 Huissignies – Chièvres

musee.vierurale@skynet.be

www.musee-huissignies.com

Le Martinet

Tout le monde (ou presque) connaît la chanson du Ptit Quinquin, mais relisez les paroles... hé oui, la seule chose qui calme le bébé, c'est le martinet...

« Dors min p'tit Quinquin, min p'tit pouchin, min gros rogin
Te m'feras du chagrin, si te'n'dors point ch'qu'à d'main

Ainsi l'autre jour eune pauf' dintelière, in amiclotant sin p'tit garchon,
Qui d'pis tros quarts d'heures n'faijot que d'braire, tâchet d'l'indormir par eune canchon,
Elle li dijot « min narcisse, d'main t'aras du pain d'épice,
Du chuques à gogo, si qu't'es sache et qu'te fais dodo. »

Et si te'm'laiches faire eune bonne semaine, j'irai dégager tin biau sarrau
Tin patalon d'drap, tin gilet d'laine, comm'un p'tit Milord te s'ras faraud !
J't'acatrai, l'jour d'eul'ducasse, un porichinelle cocasse
Un turlututu, pour juer l'air du capieau pointu

Nous irons dins l'cour, Jeannette-à-Vaques, vir les marionnettes comme te riras
Quind t'indindras dire un doupe pou Jacques, par l'porichinelle qui parle maga
Té li mettras dins s'menotte, au lieu d'doupes un rond d'carrotte
Il t'dira merci, parce comme nous arot du plaisi !

Et si par hazard sin maître eus'fâche, ch'est alors Narcisse que nous rirons
Sans n'avoir invie, j'prindrai m'n'air mache, j'li dirai sin nom et ses surnoms
J'li dirai des fariboles, i m'in répondra des drôles
Infin, à chacun verra deux spectac' au lieu d'un

Alors serre tes yux, dors min bonhomme, j'vas dire eun'prière à p'tit Jésus,
Pou qu'i vienne ichi, pindint tin somme, t'faire rêver qu'j'ai les mains pleines d'écus,
Pou qu'i t'apporte eune coquile, avec du chirop qui quile
Tout l'long d'tin minton, t'eut'poureléqueras tros heures du long

L'mos qui vient, d'Saint-Nicolas ch'est l'fête, pour sûr au soir i viendra t'trouver
I t'f'ra un sermon et t'laich'ra mette, in-d'sous du ballot un grand painier
I l'rimplira si t'es sach', d'sait-quoi qui t'rindront Bénache
Sans cha sin baudet t'invoira un grand martinet

Ni les marionnettes, ni l'pain d'épice, n'ont produit d'effet ; mais l'martinet
A vite rappajé eul'p'tit Narcisse, qui craignot d'vir arriver l'baudet
Il a dit s'canchon dormir, s'mère l'a mis dins s'n'ochennoire
A r'pris sin coussin, et répété vingt fos ch'refrain »

Le martinet, c'est un petit fouet composé d'un manche et de plusieurs lanières souples, souvent en cuir ou en caoutchouc. Il était historiquement utilisé comme instrument de discipline, principalement dans l'éducation domestique en Europe, du XVIIIe au XXe siècle. Symbole à la fois redouté et emblématique de l'autorité parentale, il a aujourd'hui presque disparu de l'usage courant, remplacé par des méthodes éducatives plus bienveillantes.

Hé oui, le martinet servait avant tout à corriger les comportements jugés inacceptables chez les enfants. Il était souvent suspendu de manière visible dans la maison, non pas pour être utilisé systématiquement, mais comme instrument dissuasif. Son efficacité ne résidait pas tant dans la douleur qu'il infligeait mais dans la crainte psychologique qu'il inspirait. Outre le domaine familial, le martinet a parfois été utilisé dans certaines institutions (orphelinats, écoles, armées) comme outil de punition. Il symbolisait l'autorité et la rigueur éducative.

Un martinet est un objet simple à fabriquer, c'est pourquoi, en général, on le « confectionnait » à la maison, avec les matériaux disponibles... Il est constitué de deux parties principales : le manche, souvent en bois local (chêne, hêtre, frêne), mesurant environ 20 à 30 cm et les lanières : elles sont au nombre de 6 à 12, et faites-en cuir souple (veau, vachette) ou en caoutchouc (pour les plus récentes). Elles mesurent entre 20 et 40 cm de long. Légères, elles claquent sur la peau sans pénétrer, ce qui provoque une douleur vive mais passagère.

Instrument ancien de correction, le martinet a longtemps incarné la figure de l'autorité domestique. Objet à la fois banal et chargé de symbolique, il a disparu avec l'évolution des normes éducatives modernes. Aujourd'hui, il est surtout un témoin historique, qui interroge notre rapport à la discipline, à l'enfance et à la violence dans l'éducation.

L'usage du martinet trouve ses racines dans une longue tradition d'éducation autoritaire. Pendant des siècles, la discipline physique était considérée comme un fondement de l'éducation morale. Le martinet s'est ainsi imposé dans les foyers français à partir du XVIIIe siècle comme un compromis entre la baguette rigide (trop violente) et la main nue (trop symbolique).

À partir des années 1960, l'évolution des mentalités autour de l'enfant, l'essor de la psychologie et la promotion d'une éducation non-violente ont entraîné un rejet progressif du martinet. Aujourd'hui, il est largement désuet et considéré comme



**Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres**

Rue de St Ghislain, 16 - 7950 Chièvres
068/64 59 61

www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale

28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be

www.musee-huissignies.com

un vestige d'une époque révolue, souvent évoqué avec ironie ou nostalgie dans les récits de générations plus âgées.

Le martinet reste un symbole fort dans la culture populaire. Il est parfois représenté dans la littérature ou les bandes dessinées comme un instrument mythique de punition, associé à la sévérité maternelle (ou paternelle), à l'école d'antan, quand le Maître d'école détenait savoir et pouvoir (ou encore au Père Fouettard, quand celui-ci est à court de baguettes...)



Pour le MVRH, Delphine Goossens